

La luxure

(Suite de la page 29.)

dans ses bras : il est obsédé par son parfum, poursuivi par sa voix. Il ne travaille plus ou mal parce qu'il a un besoin constant de sa présence et que sa présence le trouble, parce que son activité cérébrale et ses forces physiques sont entièrement requises. La luxure est la pire ennemie de l'ambition. Il faut sacrifier à l'une ou à l'autre.

L'aventure n'est pas dramatique quand elle dure trois mois et l'homme en émerge alors avec une sorte de haine contre celle qui l'a retenu prisonnier. Il faut souvent que, dans la chasteté et l'action il regroupe ses forces, il reprenne possession de lui-même avant de retrouver l'équilibre entre ses instincts.

Mais celui dont je vous parle est marié depuis presque trois ans. Si sa femme le trompait, je crois qu'il la tuerait. Elle n'y songe guère d'ailleurs et a plongé avec lui dans ce voluptueux enfer.

Lui en sortira peut-être le jour où il sentira qu'à cause d'elle il ne travaille plus. Elle risque de n'en sortir jamais. Sa chair, son imagination, ont pris des habitudes exigeantes. Elle est envahie, investie par la luxure. S'il s'arrache à elle, elle souffrira le martyre avant de réduire ses démons au silence. Il n'est d'ailleurs pas certain qu'elle y réussisse, les femmes luxurieuses étant à la fois plus rares et plus atteintes que les hommes.

Plus rares parce qu'elles ont des sens plus lents à s'éveiller et que le désir physique brutal qui ne plonge aucune racine dans leur cœur les saisit moins aisément que les hommes, parce que littérature, éducation, crainte des conséquences, leur ont enseigné qu'il fallait commencer par lutter, parce que pendant des siècles on a assez curieusement mesuré l'honneur des femmes à leur vertu.

On commence à peine à leur accorder le droit de placer aussi leur honneur ailleurs et à considérer que courage, loyauté, respect de la parole donnée font partie de l'honneur d'une femme.

Plus atteintes par la luxure que les hommes lorsqu'elles l'arbitrent, d'abord parce qu'elles n'y perdent pas leurs forces, au contraire, et qu'aucun régulateur ne vient avertir leur organisme, ensuite parce que l'obsession sexuelle qui brouille les additions du comptable, qui fait bafouiller l'homme d'affaires lorsqu'il dicte une lettre à une secrétaire trop désirable, qui mobilise les pensées de l'écrivain, n'empêche pas une femme de tricoter, de coudre ou de faire la cuisine.

La grande punition des luxurieux, c'est la disproportion entre la violence

de leurs désirs et la fadeur de leurs plaisirs. Aussi aigus soient-ils, ils sont faibles à côté de la représentation qu'ils s'en étaient faite. D'où la recherche de raffinements et de complications qui les mènent, au pire, en correctionnelle ou au gâtisme précoc.

La luxure, c'est l'ambition démesurée de la chair, avec tout ce que l'ambition a d'enivrant, d'envahissant et de décevant.

Il y a d'innombrables degrés dans la luxure, depuis la charmante enfant qui feuillette sagement un dictionnaire médical jusqu'au masochiste sénile, en passant par la femme irréprochable dont le corps ne s'émeut que lorsqu'elle substitue à l'image de son mari celle d'un autre jamais.

La luxure est comme le tabac. Il est plus aisé d'y renoncer complètement que de s'en défendre à moitié, c'est par une rigoureuse hygiène cérébrale que l'on peut s'y soustraire.

Faut-il s'y soustraire ?... Quitte à soutenir la réprobation des uns et l'ironie des autres, je crois profondément que dans l'ombre secrète des monologues nocturnes où l'on s'interroge sur soi-même, beaucoup d'hommes, beaucoup de femmes se sont posé la question.

Et qu'à cette question il faut répondre : OUI. Sans confondre luxure et sensualité, naufrage en eaux troubles et navigation en eau claire.

La soif de pureté qui ravage les luxurieux vieillissants suffirait à prouver qu'ils ont avancé dans un désert où aucune source ne les a désaltérés.

Nous voilà à la fin de cette enquête, ni meilleurs, ni pires, probablement. Vous et moi continuerons à vaciller sur ce fil si mince, sur cette étroite bande blanche où l'on avance un pied devant l'autre, trébuchant tantôt à droite, tantôt à gauche dans la paresse ou dans l'envie, dans la colère, dans l'avarice ou dans la luxure.

Aussi longtemps que vous la verrez, cette bande blanche, et que vous aurez la volonté d'y marcher le plus droit possible, vous y parviendrez et vous relèverez de chaque chute, un peu meurtri mais un peu plus riche aussi d'humanité.

Equilibre n'est pas absence de passions. C'est la bonne répartition du budget-force dont chacun de nous dispose et qui est variable, entre nos diverses passions.

L'effort vers la maîtrise de soi, la faculté humaine de diriger ses instincts, c'est le signe lumineux qui met dans les yeux de l'homme si faible, l'étoile dont l'animal le plus puissant est incapable de soutenir l'éclat.

F. G.

Le pantalon de vacances

(Suite de la p. 31.)

SI VOUS HABITEZ PARIS, vous pouvez vous présenter à partir du 23 avril munie du Bon Magique

no 134 dans nos bureaux, 100, rue Réaumur, PARIS (2^e) (métro Sentier ou Réaumur-Sébastopol), tous les jours sauf le dimanche de 10 h. 30 à 18 h. 30 sans interruption, et le samedi de 10 h. 30 à 12 h. 30.

SI VOUS HABITEZ LA PROVINCE, collez le Bon Magique no 134 sur une carte postale que vous adresserez SANS ENVELOPPE à ELLE-SPECIAL, 100, rue Réaumur, PARIS (2^e) en écrivant TRES LISIBLEMENT vos nom et adresse ainsi que la taille et le coloris désirés.

Les envois ne se font que CONTRE REMBOURSEMENT (des mandats, chèques, etc.), ne sont pas acceptés sauf pour les lectrices des secteurs postaux militaires et doivent être libellés : ELLE, 100, rue Réaumur, PARIS (2^e).

Majoration de 300 fr. pour frais de port et d'emballage.

Délai de livraison : trois semaines environ.

Le Bon Magique sera valable trois semaines.

Découpez soigneusement et conservez ce

BON MAGIQUE N° 134

qui vous remboursera au centuple le prix de ce numéro



BIARRITZ

N

Neynet

PARIS

VÊTEMENT

SOUS VÊTEMENT

SPORT

CANT

la crème

ÉPILATOIRE

Yaxa

PRODUIT EXTRAORDINAIRE

Surclasse

TOUS LES DÉPILATOIRES

GROS : Laboratoires "YAXA" ST-ÉTIENNE

EN VENTE PARTOUT